



# ECONOMIE. Fournisseur automobile, Demgy va fabriquer la future chaussure de Décathlon

•Laurent FORTIN



*Ophélie Westphal, responsable recherche et développement, et Matthieu Crépin, directeur du développement et de l'innovation, avec la chaussure en question dans les mains.*

Habitué à concevoir des pièces plastiques et composites pour l'aéronautique, l'automobile voire le milieu médical et le luxe, le groupe Demgy (ex-Dedienne) va fabriquer des chaussures de foot. Un virage à 180 degrés qui est le fruit d'une volonté de se diversifier davan-tage et d'un travail de recherche de trois ans avec Décathlon. Les magasins de sport la commercialiseront à partir de début 2022.

GÉTIGNÉ. Douce ironie de l'histoire. L'entreprise Méca-Téno, qui a été reprise en 2005 par le groupe normand Dedienne, avait été créée, après la Seconde Guerre mondiale, afin de concevoir des moules pour l'industrie de la chaussure en plein essor dans le Choletais voisin. Et même s'orienter, à partir des années 60, dans les

pièces et semelles en caoutchouc thermoplastiques. Retour aux sources, près de 70 ans plus tard, pour le site implanté à Gétigné. Celui qui s'était totalement détourné de cette filière aujourd'hui disparue, pour obéir au marché de l'automobile et de l'aéronautique (lire encadré), s'y est de nouveau impliqué. Au hasard d'événements. Un mariage avec Décathlon, séduit par le savoir-faire de l'entreprise désormais dotée du petit nom de Demgy (contraction de Dedienne multiplasty), et trois ans de vie commune au service recherche et développement, ont donné naissance à Traxium Compressor. Une chaussure de 230 grammes. 100 % française quand ses cousines sont toutes asiatiques. Voilà pour le faire-part. La création est peu commune. Et pour cause. Sans lacet, d'un seul tenant (produit fini sorti du moule ne nécessitant aucun collage ni couture qui sont la première cause de déchirure), souple à la cheville tout en étant solide à la pointe, le produit est en plastique. Plutôt en composites thermoplastiques. Et servira aux joueurs de foot. 30 000 paires par an ?

Le célèbre magasin de sport la commercialisera sous la marque Kipsta à partir de janvier 2022. « **Pour réaliser ce défi technique, nous avons réalisé pas moins de 50 prototypes,** » indiquent Ophélie Westphal, responsable recherche et

développement, et Matthieu Crépin, directeur du développement et de l'innovation. Sa croissance, les deux parents l'espèrent rapide. « **Cela dépendra de son succès auprès du public, mais on a tablé entre 15 000 et 30 000 ventes la première année,** » indique-t-on chez Décathlon qui a fixé son prix à 90 euros la paire. Un volume qui pourrait représenter jusqu'à 20 % de l'activité du site Demgy Atlantique qui emploie aujourd'hui 150 salariés et une trentaine d'intérimaires selon les besoins saisonniers. Ses créateurs la veulent aussi « durable ». « **En espérance de vie comme dans la conception,** », indique-t-on à Gétigné.

100% recyclable

En effet, à terme, la matière première proviendrait de vieilles chaussures classiques broyées puis malaxées pour en faire une pâte. « **On serait alors sur du 100 % recyclable, car l'idée est qu'une fois usée, la Traxium compressor serve à en fabriquer d'autres** », exprime Matthieu Crépin. Un cycle qui a plu à l'Ademe (agence de la transition écologique) qui a accordé une bourse de 200 000 euros pour la recherche et le développement. Loin du plastique à usage unique qui pollue les océans, et nourrit le plastic bashing. ■



# Spécialiste des clefs de voiture et de l'A350

Si, avec cette chaussure de foot, Demgy vient d'entrer dans le monde du sport et du loisir, son activité principale est tout autre.

C'est pour l'automobile que le groupe aux sept usines, dont deux en Roumanie, travaille. A Gétigné, cela représente même deux tiers de l'activité dans cette usine de 20 000 m<sup>2</sup> hyper-robotisée. Compteurs, enjoliveurs ou raccords carburant et éléments de filtration, tels sont quelques objets que l'on retrouve dans l'habitacle et sous le capot de Nissan, Mitsubitshi ou encore les 3008 et 5008 de Peugeot. « **Nous sommes aussi spécialisés dans les boîtiers des clefs de voiture. Nous**

**en sortons environ 6 millions par an** », indique Matthieu Crépin, directeur du développement et de l'innovation.

Micro-injection, usinage haute précision des composites, chromage et métallisation des plastiques, création de moules... l'éventail de ses savoir-faire est très large. Les formes complexes en sont un autre. A cela s'ajoute la capacité d'adaptation d'un groupe né en 1947 en Normandie, dans le sillage de Moulinex. « **Nous diversifier a toujours été dans notre ADN** », exprime celui qui y a commencé comme apprenti avant d'en être aujourd'hui un des dirigeants. La

preuve avec le virage de l'aéronautique : le groupe fabrique par exemple des éléments en composite pour le fuselage de l'A350. Le milieu médical est un autre marché. Tout comme la bagagerie de luxe à destination de la Chine, qui, en cette période de baisse d'activité dans les autres secteurs permet de maintenir une dynamique. En attendant les paires de chaussures. ■